

La France, avant-garde du gouvernement mondial ?

Date : 16 mai 2017



Michel Lhomme, philosophe, politologue □

Médiatiquement, le but est de faire durer le suspens, politiquement de créer l'état de grâce mais le suspens est faux et la soupe prend mal. En tout cas, c'est clair. Tout était déjà dans la boîte pour qui observe jour après jour la gouvernance mondiale.

Le nom du nouveau premier ministre a été révélé: il s'agit d'Edouard Philippe. Normal, c'est un "Young Leader" promotion 2011 (Emmanuel Macron est de la promotion 2012). Il a en commun avec le nouveau Président de la République d'appartenir au Groupe Bilderberg, ou du moins d'y avoir fait un passage remarqué l'année dernière.

Manuel Valls avait été nommé ministre de l'intérieur quatre ans après son passage au Bilderberg. Macron avait été nommé ministre de l'économie trois mois après sa venue à la réunion du club en 2014. Edouard Philippe, lui, aura dû attendre un peu plus : un an pour être précis. Rappelons qu'en 2015, Philippe de Villiers disait que François Fillon lui aurait confié : «Le Bilderberg ? Que veux-tu? Ce sont eux qui nous gouvernent».

Il y aura désormais un tandem de Bilderberg de choc aux manettes du gouvernement pour défendre ou sauver les intérêts puissants de ceux qui, en coulisse, tirent réellement les ficelles. Rappelons aussi que si François Fillon avait été président, c'est Henri de Castries, le Président du groupe lui-même qu'on nous promettait. Il resterait d'ailleurs à lui confier carrément le poste

de Ministre de l'Economie pour que tout soit parfait.

Édouard Philippe est aussi un énarque, un politicien professionnel, un "retourneur" de veste traditionnel, un bon gestionnaire certes mais il représente comme l'a aussitôt fait remarquer Jean-Luc Mélenchon le « vieux monde », cette classe politique française que tous les Français semblent pourtant vouloir éconduire.

Les seuls qui jubilent ce sont les journalistes en extase devant ce qui leur arrive : couvrir l'innommable.